

Rencontres Henri Langlois  
**Festival**  
International des Ecoles de  
**Cinéma**

---

# *The Confession*

---

## CAHIER PÉDAGOGIQUE

Rédaction : Pierre Daniault

Coordination : Emmanuel Devillers

**33<sup>es</sup> RENCONTRES HENRI LANGLOIS**  
**Festival international des écoles de cinéma**

TAP – scène nationale  
1 bd de Verdun  
86000 POITIERS  
T. +33 (0)5 49 03 18 90 / F. +33 (0)5 49 03 18 99  
festival.rihl@tap-poitiers.com www.rihl.org

**TAP**  
Théâtre & Auditorium  
de Poitiers  
SCÈNE NATIONALE





# The Confession

## La Confession

Un film de Tanel Toom  
National Film and Television School, Royaume-Uni



### DES PISTES POUR LIRE ET COMPRENDRE LE FILM

1 – DÉCOUPAGE SÉQUENTIEL RAPIDE – page 5

2 – LES DIFFÉRENTS GENRES CINÉMATOGRAPHIQUES – page 8

3 – LES RÉFÉRENCES PICTURALES – page 12

4 – LA REPRÉSENTATION CHRISTIQUE (version élèves) – page 13

5 – LA REPRÉSENTATION CHRISTIQUE (version enseignants) – page 16

6 – ANALYSE DE LA SÉQUENCE DE L'ÉPOUVANTAIL (version élèves) – page 19

7 – ANALYSE DE LA SÉQUENCE DE L'ÉPOUVANTAIL (version enseignants) – page 21

## SYNOPSIS

Sam, un garçon de 9 ans, est inquiet à l'approche de sa première confession : il n'a jamais pêché, il ne peut donc pas être absout. Avec l'aide de son meilleur ami, il met au point une farce innocente qui va tourner à la tragédie.

*Quiet and sincere nine-year-old Sam is nervous about his first confession: he has not committed any sin, therefore he cannot be absolved. His best friend helps him to perpetrate one. This innocent prank turns into a tragedy.*



## FICHE TECHNIQUE

**Royaume-Uni / 2010 / fiction couleur / 25 min**

**Réalisation** : Tanel Toom

**Scénario** : Caroline Bruckner

**Image** : Davide Cinze

**Montage** : Marianne Kuopanportti

**Son** : Jussi Honka

**Musique** : Paul Lambert

**Interprétation** : Lewis Howlett, Joseph Eales

**École** : National Film and Television School (NFTS), [www.nftsfilm-tv.ac.uk](http://www.nftsfilm-tv.ac.uk)

# 1 – DÉCOUPAGE SÉQUENTIEL SUCCINCT

00:07

Plan fixe : 2 enfants transportent quelque chose dans une forêt.



00:25

Générique : titre du film.



0:31

Enfants (Sam et Jacob) dans les champs.



01:27

École religieuse avec un prêtre et remise de chasubles.



03:36

Enfants dans les champs, puis dans la forêt : parodie de confession.



07:00

Maison. Nuit. Lecture dans la chambre.



07:16

Retour à l'école puis départ à vélo avec l'idée de faire une bêtise.



07:48

Champs et forêt : transport de l'épouvantail, puis accident.

« *It was an accident!* »

Épouvantail dans la crevasse.



12:42

Maison : annonce radio de l'accident et mort des trois personnes.



13:00

Cauchemar de Sam : passage fantastique d'abord dans les champs puis dans l'église.



14:46

École : malaise de Sam.



16:37

Sam observe le fermier.



17:34

Maison de Sam : repas familial, annonce de la disparition de l'épouvantail.



18:53

Rendez vous avec Jacob dans la forêt.

Dispute et chute mortelle de Jacob dans la crevasse.



20:42  
Église : Sam en chasuble.  
Confession.



23:50  
Plan final sur le champ et la croix de l'épouvantail.



23:58  
Générique de fin.



## 2 – LES DIFFÉRENTS GENRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Le film commence dans un registre réaliste, tendance comédie douce-amère : la première séquence nous montrant des gamins qui s’amusent à taquiner un agriculteur.

Les effets amusants et les répliques drôles sont légion jusqu’à la séquence de l’accident où le film prend une tournure dramatique.

Le fantastique viendra ensuite s’immiscer dans l’histoire avec le cauchemar de Sam et le film se terminera dans le registre tragique avec la confession finale de Sam.

### *La comédie*

*Au début du film il y a quelques éléments gentiment amusants. Citez-les.*

→ Ce sont les deux enfants qui dépassent le tracteur de *Mr Colin*, les répliques de Jacob autour de la chasuble, la difficulté pour Sam de trouver des péchés...

Ces éléments ne sont pas vraiment comiques, ils nous font sourire.

Les éléments de pure comédie arrivent au moment de la séquence de l’enterrement du lapin dans la forêt.



*Qu’est ce qui provoque l’effet comique à cet instant ?*

→ Jacob est prêt à son tour à donner l’hostie de la communion (en fait la chips qui fait office d’hostie pendant le simulacre de la communion). Mais au dernier moment, rempli de regret, au lieu de donner cette chips à Sam, il la dirige vers sa bouche et la mange.

*Quelle autre situation était comique quelques instants avant avec le personnage de Sam ?*

→ Sam a joué au prêtre dès le début de la séquence. Il a prit une voix grave en reprenant exactement le texte de la communion (« *Voici le corps du Christ, Amen* »).

Cet effet est comique à deux titres. D’abord par la parodie, puis par le fait que Sam prend ici le rôle de *leader*, alors que jusqu’ici il était tenu par Jacob.



*Quel élément comique à la fin de cette séquence ?*

→ C'est dans les dialogues que la situation est comique. Sam s'imagine le prêtre donnant la communion et oubliant de se laver les mains. Jacob en rajoute en disant : « *Et en plus s'il a de la merde sur ses doigts !* ».

### **La tragédie**

Elle arrive dans le film de manière brutale et inattendue. Alors que l'on s'attendait à un nouvel effet comique (la rencontre de *Mr Colin* et de son épouvantail égaré sur son chemin), survient un accident inattendu.



*Comment en est on arrivé là ?*

→ L'épouvantail déposé sur la route par Sam et Jacob, était à l'origine prévu pour mettre en rogne *Mr Colin*, qui devait passer par là avec son tracteur et s'énerver, on le suppose, devant les deux enfants hilares. Ce plan était inventé par Jacob pour aider Sam qui pouvait ainsi avoir enfin un péché à se faire pardonner lors de la confession.

Malheureusement au dernier moment *Mr Colin* bifurque. À sa place, c'est une voiture qui arrive en sens inverse et qui, voulant éviter ce qu'elle prend pour une personne allongée sur la route, va finir sa course dans un arbre.

L'accident est inévitable, la voiture prenant feu quelques instants plus tard et les occupants y trouvent la mort.

*Comment est montré l'effet tragique de la scène ?*

→ Il nous est d'abord montré **hors champ**, par le bruit des pneus de la voiture crissant sur la route, puis par le bruit du choc de l'accident.

Ensuite, on voit le regard surpris et dépité des enfants qui ont vu l'accident se produire sous leurs yeux.

Puis on a des **échelles de plans** de plus en plus rapprochés sur la voiture : du plan d'ensemble au gros plan nous montrant les bris de verre, puis les visages ensanglantés.

À partir de cet instant, le film passe dans le registre dramatique, et il y restera jusqu'à la fin.

**Hors-champ** : Désigne tout ce qui ne se voit pas à l'écran mais existe dans l'idée que se fait le spectateur de la scène et sa narration. Ce qui n'apparaît pas dans le plan, ce qui n'est pas filmé par la caméra. Dans cette scène, l'accident de voiture est hors-champ : on entend le crissement des pneus et le son du choc, sans voir la voiture percuter l'arbre.

**Échelle des plans** : Les différents valeurs de plan possibles, du plan d'ensemble au gros plan, en passant par les plans rapprochés (taille, poitrine, épaules)

Le climax du film est atteint avec ce photogramme.



*Que s'est-il passé juste avant cette image ?*

*Pourquoi cette image correspond au climax du film ?*

→ Juste avant cela, Jacob est tombé accidentellement dans la fosse de la forêt où les deux enfants avaient déjà jeté l'épouvantail. Il est mort lui aussi, poussé par Sam avec lequel il se disputait au sujet de l'accident de voiture.

C'est le **climax** du film, car c'est le moment où le film est à son plus haut point. Toutes les catastrophes possibles sont tombées sur Sam. Il n'aura plus de problème pour trouver des bêtises à confesser ! On peut même se demander comment il va faire pour supporter le poids de ces 4 morts, dont il n'est responsable qu'indirectement : ce sont effectivement tous des accidents comme s'employait à lui répéter à l'infini Jacob.

**Climax** : point culminant de la progression d'un scénario et de l'action dramatique d'un film.

## ***Le fantastique***

Il fait irruption dans le film par le biais du cauchemar de Sam.

La séquence onirique représentative du cinéma fantastique est très courte (1 minute et 10 secondes) mais lourde de symboles et de sens.

L'image la plus forte étant celle-ci.



*Qui nous montre-t-on sur cette image et comment apparaît-elle ?*

→ On voit une jeune fille au visage ensanglanté. Son image apparaît très furtivement. On a à peine le temps de la discerner. Une musique tonitruante accompagne l'image ainsi qu'un « Sam » lointain.

*Où se trouve le personnage ?*

→ Le personnage se trouve dans l'église où erre Sam.

*A-t-on déjà vu ce personnage et où ?*

→ C'est la jeune fille morte dans la voiture que Sam a aperçu lors de l'accident.

*Quelles sont les images précédentes et suivantes ?*

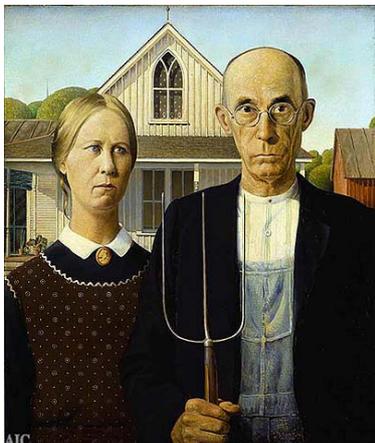
→ Juste avant cette image, on se trouve dans l'église et Sam regarde le confessionnal auquel mènent des gouttes de sang. Juste après cette image on retrouve Sam dans son lit, réveillé en sursaut, ce qui nous confirme ce cauchemar.

### 3 – LES RÉFÉRENCES PICTURALES

Voici deux tableaux de Grant Wood auxquels les images de *The Confession* nous font penser.



*Spring in Town*



*American Gothique*



*Dites en quoi les photogrammes du film sont proches de l'univers du peintre Grant Wood.*

→ Le style de maison rural que peint Wood et ceux du film sont assez semblables : bâtisses de bois clair, le paysage est calme, ordonné, bien cultivé. Le réalisme du tableau de Grant Wood s'apparente bien à celui de *The Confession*. Dans d'autres tableaux de Wood la ruralité semble toujours calme et rassurante ; il est proche en cela d'un peintre français naïf qu'il admirait beaucoup : le douanier Rousseau.

→ Les personnages austères de ce célèbre tableau de Wood sont aussi tristes que la famille réunie autour de la table pour le souper et dont le père est le dirigeant ; c'est lui qui dit quand finit la prière par son « Amen ». Les visages graves et les habits simples mais tirés à 4 épingles chez les parents de Sam sont quasi identiques à ceux des deux américains devant leur maison.

Autres tableaux de Grant Wood :



*Young corn*



*Fall plowing*

## 4 – LA REPRÉSENTATION CHRISTIQUE (version élèves)

Les images de croix sont fréquentes dans le film. Elles reviennent comme un *leitmotiv*. Ce ne sont pas toujours des images du Christ sur la croix, cela peut-être des simples croix sans représentation, ou celle sur laquelle se trouve l'épouvantail de *Mr Colin* l'agriculteur. On les retrouve aussi dans d'autres endroits (livre de confession, église, école, forêt...), nous montrant ainsi le poids de la religiosité dans l'environnement de Sam.

### *Les images de croix*



1:20



1:23

*Quelles sont les échelles de plan pour ces deux images ?  
Expliquez pourquoi un tel choix.*



4:05



4:10

*Quelle échelle de plan pour ces deux images ?  
Comment nous est montrée la liaison entre les deux images ?*



8:00

*Ce photogramme est l'élément déclencheur du film ? Pourquoi ?*



13:08



13:16

*A quel moment de la journée correspondent ces images ?  
Que veut nous signifier le réalisateur avec cet effet ?*

### ***Les autres éléments liés à la religion***

**La scène d'enterrement dans la forêt.**



5:08

*Que fait Sam à ce moment là ?*



5:34



5:51

Ces photogrammes sont le début et la fin d'une parodie.  
*De quoi s'agit-il ? Comment cela se termine ?*

**Les rites liés à la religion.**



2:40

**La chasuble.**

*Comment réagissent les deux enfants à la remise de la robe ?*



17:50

**La prière.**

*Décrivez cette scène.*



21:38

**Le confessionnal.**

*Décrivez l'ambiance de cette image.*

## 5 – LA REPRÉSENTATION CHRISTIQUE (version enseignants)

Les images de croix sont fréquentes dans le film. Elles reviennent comme un *leitmotiv*. Ce ne sont pas toujours des images du Christ sur la croix, cela peut-être des simples croix sans représentation, ou celle sur laquelle se trouve l'épouvantail de *Mr Colin* l'agriculteur. On les retrouve aussi dans d'autres endroits (livre de confession, église, école, forêt...), nous montrant ainsi le poids de la religiosité dans l'environnement de Sam.

### Les images de croix



Quelles sont les échelles de plan pour ces deux images ?

→ 1 : plan d'ensemble.

→ 2 : plan général.

Expliquez pourquoi un tel choix.

→ 1 : Le champ de maïs est un des lieux principaux de notre histoire. Ce cadrage nous permet aussi de suivre les deux enfants à bicyclette, Jacob devant toujours meneur et Sam qui est le suiveur.

→ 2 : On ne peut pas distinguer pour l'instant que c'est un épouvantail qui est sur la croix, mais il est comme le Christ. De plus, son regard est dirigé vers l'église du village. Cette image clôt la première séquence. La musique rythmée en ce début de film s'arrête d'ailleurs à ce moment-là. On a l'impression que tout est calme et serein dans ce village bercé par la ruralité et des habitants, somme toute, on ne peut plus banals.



Quelle échelle de plan pour ces deux images ?

→ 3 : Plan d'ensemble. Le christ épouvantail est un personnage à part entière ; il regarde les deux enfants passer devant lui dans le champ de *Mr Colin*. Ceux-ci savent qu'ils sont dans l'interdit.

→ 4 : Gros plan. On découvre enfin la vraie identité du « christ » qui en fait n'est qu'un épouvantail !

Comment nous est montrée la liaison entre les deux images ?

C'est par un **champ/contrechamp** que nous découvrons la vraie identité de celui qui est sur la croix.

**Champ/contrechamp** : procédé de montage qui fait alterner le plan d'une personne qui regarde dans une direction, puis le plan de la personne ou de l'objet regardé.



5

*Ce photogramme est l'élément déclencheur du film ? Pourquoi ?*

→ Avant ce photogramme, on est avec les deux enfants. Sam qui ne trouve pas de péché à se faire pardonner, va trouver une bêtise à faire avec l'aide de son copain Jacob : décrocher l'épouvantail de son support.

Après ce photogramme, on se trouve face à Sam qui soupire. C'est sa première bêtise et il lui pèse d'en commettre une, surtout celle-ci. Est-ce la symbolique de la croix qui le gêne ou bien est-ce le fait de porter préjudice à *Mr Colin* ? Cela dit, Sam a la mémoire courte, car un péché, il en a commis un en traversant à vélo le champ de *Mr Colin*, ce qui lui a été dicté par son bon copain Jacob !



6



7

*A quel moment de la journée correspondent ces images ?*

*Que veut nous signifier le réalisateur avec cet effet ?*

→ Nous sommes devant un lever de soleil qui s'enchaîne avec les premières heures du jour. Le réalisateur veut nous signifier que Sam a dû mettre longtemps à s'endormir suite aux nouvelles de la radio (l'accident mortel qu'il a causé de manière indirecte avec son copain), et qu'il n'a peut être même trouvé le repos qu'au petit matin. La nuit a dû être longue pour lui, et ces images annoncent aussi le début du cauchemar de Sam.

## ***Les autres éléments liés à la religion***

**La scène d'enterrement dans la forêt.**



*Que fait Sam à ce moment là ?*

→ Il reproduit le schéma qu'on lui a enseigné à l'école et à l'église. Après avoir enterré le lapin trouvé mort sur la route, il lui dresse une tombe qu'il agrémente d'une croix confectionnée par ses soins.



Ces photogrammes sont le début et la fin d'une parodie.

*De quoi s'agit-il ? Comment cela se termine ?*

→ Sam joue au curé et donne l'hostie à Jacob. Il prend un ton grave et solennel pour se rapprocher le plus possible de la réalité mais il surjoue en même temps. Jacob veut faire de même envers son ami, mais il ne joue pas le jeu, préférant se donner l'hostie à lui-même. En effet, un paquet de chips fait office d'hostie, ce qui intéresse fortement Jacob, jouant ici le rôle du « petit gros qui a toujours faim », figure que l'on retrouve souvent dans les films où il est question d'enfants.

### Les rites liés à la religion.



côté rebelle est déjà présent ici.

#### La chasuble.

*Comment réagissent les deux enfants à la remise de la robe ?*

Sam est très docile et fait juste une petite moue, due peut-être plus à la peur de la confession, qu'à la robe elle-même. Jacob dit que c'est pour les filles, son



du XIX<sup>e</sup> siècle. On se croirait chez les *Quakers* (ferme très propre, intérieur glacial et ordonné, mobilier simple et poli...). On se croirait dans une peinture de Grant Wood (peintre américain du début du XX<sup>e</sup> siècle).

#### La prière.

*Décrivez cette scène.*

Scène familiale : début de repas où comme dans les familles très pratiquantes on commence par une prière. La façon de filmer ici est très froide et sombre. On est proche de la peinture et de l'esprit américain



#### Le confessionnal.

*Décrivez l'ambiance de cette image.*

Tous les éléments religieux sont réunis : la chasuble, le confessionnal, la prière est pour bientôt. Les deux acteurs sont présents : le prêtre et le catéchumène. Sam est prêt à faire face à son devoir, mais aussi à ses démons. Va-t-il dire ce pourquoi il vient à confesse ?

Même s'il ne dit rien il va devoir vivre toute sa vie avec ce lourd poids de 4 morts sur la conscience.

## 6 – ANALYSE DE LA SÉQUENCE DE L'ÉPOUVANTAIL (version élèves)

Le début de cette séquence se situe à 7 minutes et 47 secondes du commencement du film.

Elle comporte 38 plans si l'on considère qu'elle s'arrête quand les enfants emmènent l'épouvantail dans la forêt, pour le jeter dans la crevasse.

Normalement, dans le découpage séquentiel, elle commence à 7:47 et se termine à 12:42 quand on se trouve dans la maison de Sam.

Mais pour notre étude nous nous concentrerons seulement la première partie.

### *Début et fin de la séquence*

La séquence s'ouvre sur cette image...



7:50

...et se clôt sur celle-là.



11:20

*Que s'est-il passé entre ces deux images ?*

### *Une mise en scène très étudiée*



*À quel moment voit-on cette image ?*

*Comment appelle-t-on cette prise de vue ?*

*Pourquoi le réalisateur utilise-t-il cette technique ?*

Ces deux images reviennent à intervalle régulier.



*Que veut nous signifier le réalisateur par cet effet ?  
Comment s'appelle cet effet entre ces deux images ?*

### ***Un jeu remarquable des jeunes acteurs***

Voici 6 photogrammes représentant Jacob et Sam cachés dans leur buisson.



Ces trois photogrammes représentent Jacob et Sam cachés dans leur buisson avant l'accident.  
*Dans l'image 1, ils sourient. Pourquoi ?  
Dans l'image 2, ils sont déçus. Pourquoi ? On a changé d'échelle de plan, pourquoi ?  
Dans l'image 3, que se passe-t-il ?*



Ces trois photogrammes sont les réactions de Jacob et de Sam, face à ce qui se passe sur la route devant eux.  
*Que voient-ils ?  
Comment expriment-ils leur surprise ?*

## 7 – ANALYSE DE LA SÉQUENCE DE L'ÉPOUVANTAIL (version enseignants)

Le début de cette séquence se situe à 7 minutes et 47 secondes du commencement du film.

Elle comporte 38 plans si l'on considère qu'elle s'arrête quand les enfants emmènent l'épouvantail dans la forêt, pour le jeter dans la crevasse.

Normalement, dans le découpage séquentiel, elle commence à 7:47 et se termine à 12:42 quand on se trouve dans la maison de Sam.

Mais pour notre étude nous nous concentrerons seulement la première partie.

### *Début et fin de la séquence*

La séquence s'ouvre sur cette image...



...et se clôt sur celle-là.



*Que s'est-il passé entre ces deux images ?*

→ Jacob a eu l'idée, en sortant de l'école, de faire une bêtise envers *Mr Colin*. Quand il voit son tracteur, il dit à Sam de le suivre car Sam, qui est un enfant très sage, n'a pas de péché à se faire pardonner pour sa première confession.

Les deux enfants vont donc dérober l'épouvantail de *Mr Colin* et le mettre sur son chemin, afin de faire râler celui-ci une fois de plus.

Mais hélas, leur plan échoue, car *Mr Colin* bifurque, et c'est une voiture qui passait par là qui essaye d'éviter l'épouvantail échoué sur la route. La voiture va perdre le contrôle et un accident mortel va voir les deux enfants indirectement responsables de la disparition de trois personnes.

### *Une mise en scène très étudiée*



*À quel moment voit-on cette image ?*

→ Cette image arrive quand les enfants ont fini d'installer l'épouvantail au milieu de la route, juste à temps avant l'arrivée du tracteur de *Mr Colin*.

*Comment appelle-t-on cette prise de vue ?*

→ On est ici en **plongée**.

**Plongée** : consiste à situer la caméra au dessus des personnages et des objets selon un angle de prise de vue depuis le haut, vers le bas.

*Pourquoi le réalisateur utilise-t-il cette technique ?*

→ La plongée indique souvent une sensation d'écrasement. Ici elle évoque surtout la fragilité, la fatalité. C'est en effet sur ce plan, qui au début nous montre aussi Jacob et Sam, que les deux enfants vont sortir du champ, laissant seul dans le plan l'épouvantail. C'est cet épouvantail qui va être indirectement le responsable du drame qui va suivre.

Ces deux images reviennent à intervalle régulier.



*Que veut nous signifier le réalisateur par cet effet ?*

→ Il veut nous montrer les hésitations et les peurs de Sam. Il veut aussi nous montrer qu'il y a peut-être un échange de regards entre Sam et la jeune fille, même si la distance qui les sépare n'est pas nécessairement propice à cet échange.

Il nous montre que la jeune fille est encore en vie à cet instant, mais Sam qui est loin peut-il le déceler ?

C'est aussi une manière d'insister sur l'immense désarroi qui vient remplir Sam. D'ailleurs, celui-ci reste coi, n'intervenant pas, contrairement à Jacob qui agit assez rapidement.

*Comment s'appelle cet effet entre ces deux images ?*

→ On est dans un **champ/contrechamp**.

## Un jeu remarquable des jeunes acteurs

Voici 6 photogrammes représentant Jacob et Sam cachés dans leur buisson.



Ces trois photogrammes représentent Jacob et Sam cachés dans leur buisson avant l'accident.

*Dans l'image 1, ils sourient. Pourquoi ?*

→ Ils attendent la réaction du conducteur de tracteur *Mr Colin*, qui va se mettre en colère quand il va découvrir son épouvantail sur la route.

*Dans l'image 2, ils sont déçus. Pourquoi ? On a changé d'échelle de plan, pourquoi ?*

→ Ils sont en colère car *Mr Colin* a bifurqué au dernier moment et n'a donc pas vu l'épouvantail. On nous les montre en gros plan pour bien voir les expressions sur leurs visages.

*Dans l'image 3, que se passe-t-il ?*

→ Ils entendent un bruit qui arrive à l'opposé d'où se dirigeait toute leur attention



Ces trois photogrammes sont les réactions de Jacob et de Sam, face à ce qui se passe sur la route devant eux.

*Que voient-ils ?*

→ Ils voient la voiture perdre le contrôle et l'accident arriver.

*Comment expriment-ils leur surprise ?*

→ Ils sont littéralement bouche bée devant ce qu'ils vivent. Jacob a justement une bouche de plus en plus ouverte et Sam a les yeux qui s'écarquillent de plus en plus.

Les ressentis de chacun semblent aussi différents. Chez Jacob on comprend que celui-ci se dit : « *Dans quelle galère s'est-on mis ?* », alors que chez Sam, un sentiment de culpabilité associé à un sentiment de malaise est en train de naître.

Cahier pédagogique réalisé dans le cadre des  
**33<sup>es</sup> Rencontres Henri Langlois, Festival international des écoles de cinéma  
POITIERS, 3-12 décembre 2010.**

*Rédaction :*

Pierre Daniault  
Conseiller principal d'éducation et formateur cinéma pour les dispositifs d'éducation à  
l'image de l'Académie de Poitiers

*Coordination :*

Emmanuel DEVILLERS  
Enseignant, chargé du cinéma et de l'audiovisuel  
Délégation Académique à l'Éducation Culturelle, Rectorat de l'Académie de Poitiers  
Professeur éducation culturelle 2<sup>nd</sup> degré  
Inspection Académique de la Vienne

*Mise en page :*

Julien PROUST  
Chargé de l'éducation à l'image,  
Rencontres Henri Langlois.

**Délégation Académique à l'Éducation Culturelle**

Rectorat de l'Académie de Poitiers  
5 rue Cité de la Traverse  
BP 625  
86022 Poitiers Cedex  
T. +33 (0)5 49 54 70 00  
F. +33 (0)5 49 54 70 01  
@ : daac@ac-poitiers.fr  
www.ac-poitiers.fr

**Rencontres Henri Langlois**

**Festival international des écoles de cinéma**  
TAP-scène nationale  
1 bd de Verdun  
86000 POITIERS  
T. + 33 (0)5 49 03 18 90  
F. + 33 (0)5 49 03 18 99  
@ : festival.rihl@tap-poitiers.com  
www.rihl.org